

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : ESPAGNOL

Soixantième session

Malabo, Guinée équatoriale, 30 août – 3 septembre 2010

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE OBIANG NGUEMA MBASOGO,
CHEF DE L'ÉTAT ET PRÉSIDENT FONDATEUR DU PDGE,
A L'OCCASION DE L'OUVERTURE SOLENNELLE DE LA SOIXANTIÈME
SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

Madame la Directrice Générale de l'OMS,
Monsieur le Directeur Régional de l'OMS pour l'Afrique,
Excellence, Monsieur Alpha OUMAR KONARE,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,
Distingués Délégués,
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour le Peuple de Guinée Équatorial et son Gouvernement d'accueillir la Soixantième Session du Comité Régional de l'OMS pour l'Afrique, rencontre consacrée à la situation sanitaire en Afrique et, de façon plus accentuée, à la thématique de la mortalité maternelle, comme partie importante des Objectifs du Millénaire pour le Développement auquel nous nous sommes engagés.

En premier lieu, nous adressons la plus chaleureuse bienvenue en Guinée Équatoriale, à tous les Délégués, participants et invités, qui se sont déplacés à Malabo pour assister à ce grand événement; nous leurs souhaitons un heureux séjour dans notre pays et qu'ils jouissent de l'hospitalité du Peuple Equato-guinéens.

Il me plaît de ressortir la présence de Madame Margaret CHAN, Directrice Générale de l'OMS, et Monsieur Luis Gómez SAMBO, Directeur Régional de l'OMS pour l'Afrique, pour avoir répondu à notre invitation et pour le grand intérêt qu'ils accordent aux problèmes de la santé mondiale en général, et du Continent africain en particulier. Votre présence constitue un stimulus et une raison d'espérer que l'OMS renforcera son action en faveur de l'Afrique.

La présence du Président Alpha OUMAR KONARE, personnalité de renommée continentale, dotée d'une grande expérience sur des thèmes africains, contribuera aussi à ce que cette Conférence adopte des décisions appropriées quant à la thématique de la santé en Afrique.

Madame la Directrice Générale de l'OMS,
Distingués Ministres,
Mesdames et Messieurs,

Les travaux du Comité Régional pour l'Afrique de l'OMS se tiennent dans un contexte très particulier qui fait appel à nos volontés face à la situation sanitaire en Afrique, en consonance avec les Objectifs du Millénaire. En effet, après les recommandations de la récente réunion de l'Union Africaine, nos États doivent faire une évaluation précise et une programmation objective en vue d'une présentation de l'Afrique lors de la prochaine Assemblée Générale des Nations Unies qui consacrera des journées spéciales au thème de la mortalité maternelle et infantile.

Il convient de souligner alors que la santé et, surtout, l'épineux problème de la mortalité maternelle, demeurent au centre de toutes les discussions qui se déroulent, tant au niveau régional qu'au niveau mondial.

Nous voulons profiter de cette opportunité pour qu'au-delà de l'indispensable analyse de la situation, nous puissions avancer vers des leçons et des enseignements à recevoir quant à la mise en marche des activités, dans l'optique de palier aux déficiences et combler ainsi les vides qui persistent encore dans les Objectifs du Millénaire.

Je voudrais ainsi me réjouir qu'au-delà du fait que la mortalité maternelle sur notre Continent constitue le thème principal de votre réunion, vous aborderez un autre topique, également important et corrélatif au renforcement des systèmes de santé, leur financement, la recherche et les moyens de prévention.

La mortalité maternelle doit continuer être l'objectif de nos préoccupations, tant que nous n'aurons pas trouvé des solutions adéquates. Nous savons que beaucoup a été fait depuis l'élaboration des Feuilles de Route pour le renversement de cette situation calamiteuse, mais il faut mettre l'accent sur le fait que beaucoup reste encore à faire.

Par conséquent, étant donné qu'il reste un défi pour la majorité des Pays africains d'améliorer la santé de la mère, dès-lors qu'elle continue d'être la colonne vertébrale de la famille africaine.

Alors, il devient logique que nos réflexions abordent toutes les étapes à mettre en pratique afin de nous libérer de cette situation. C'est une urgence, et je pense que vous conviendrez avec moi sur cette réalité.

Entre les principales difficultés à relever, dans le cadre de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement liés à la santé figurent : l'insuffisance des statistiques de foyers, la couverture insuffisante du registre de naissances et de décès, la faiblesse des systèmes d'informations sanitaires et des capacités en matière de gestion des données et le manque de centres de recherche.

Entre les grandes leçons enregistrées jusqu'alors, dix ans après le lancement des Objectifs du Millénaire pour le Développement, dans le secteur de la santé, il ressort en premier lieu que l'amélioration du développement des systèmes de santé doté d'un financement adéquat reste la clef du succès.

Nous enregistrons en ce moment une dynamique de plus en plus approuvée en faveur du renforcement des systèmes de santé tels que la prise en compte de la base des valeurs et des principes de l'attention primaire de la santé.

Dans cette perspective, nous avons une précieuse opportunité avec la Déclaration de Ouagadougou sur l'Attention Primaire de Santé et des systèmes de santé, représentant le niveau le plus récent et complet de l'engagement de nos États en faveur d'une meilleure santé pour les Peuples africains.

Je voudrais confirmer, une fois de plus, que nous dirigeants africains, sommes totalement engagés à participer pleinement à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, à la recherche d'une santé pour tous sur notre Continent.

Madame la Directrice Générale,
Monsieur le Directeur Régional,
Distingués Ministres,
Mesdames et Messieurs,

Vous conviendrez avec moi que, aussi bien la Recherche que l'Attention médicale, toutes sont fondamentales pour l'amélioration de la Santé Publique. Un grand effort est requis dans la recherche si nous voulons augmenter sensiblement nos possibilités de lutte et de la prévention des principales maladies qui frappent l'humanité.

Comme vous devriez le savoir, la Recherche joue un rôle crucial dans l'amélioration de la santé, en tenant compte et en évaluant les interventions, mais aussi en guidant la prise de décisions.

Dans notre Région, nous observons un déficit de plus en plus évident sur l'application des technologies existantes en vue d'améliorer la santé publique.

Nous pensons qu'il est grand temps pour mobiliser un soutien politique et économique en faveur des initiatives de recherche et de développement en Afrique.

Dans cet esprit, permettez-moi de vous confirmer que le Prix International pour la Recherche en Sciences de la Vie créé par l'UNESCO, avec le financement de la Fondation Obiang Nguema Mbasogo, cherche à stimuler la recherche et s'entrevoyait comme un véritable instrument d'impulsion, de promotion et de valorisation de la recherche scientifique. Les chercheurs et les scientifiques trouvent en lui l'opportunité d'appui et de reconnaissance à leurs efforts.

Avec le même esprit, la Guinée Equatoriale a fait une offre à l'Union Africaine pour héberger et financer le siège de l'Observatoire Africain pour la Science, la Technologie et l'Innovation, lequel servirait comme fond de recherche, d'échange d'informations et comme banque de données pour les Pays africains.

Madame la Directrice Générale de l'OMS,
Distingués Ministres,
Mesdames et Messieurs,

En Guinée Équatoriale, malgré la croissance et l'amélioration des infrastructures, la situation sanitaire de la population continue de se caractériser par une charge encore élevée, cela est dû à la persistance des maladies telles que le VIH/SIDA, la Tuberculose et la Malaria, qui continuent de constituer des problèmes de santé publique. Dans ces conditions, la situation de la Femme et de l'enfant, en tant que groupes plus vulnérables, continue d'être une préoccupation majeure.

L'accès à l'eau potable et les services d'assainissement environnemental sont encore faibles et constituent, de fait, les facteurs de risques les plus importants.

Néanmoins, il convient de relever les grands efforts déjà réalisés et en cours d'exécution pour inverser cette situation, dans le cadre de notre Programme Global de développement dont les premiers effets sont encourageants.

Dans la lutte contre les pandémies, nous pouvons relever de véritables raisons d'optimisme dans le combat contre l'Onchocercose, dont le vecteur de transmission a été éliminé dans toute l'Île de Bioko, d'après ce que démontrent les résultats d'enquêtes effectuées récemment par des Experts de l'OMS. Nous attendons de transposer cette expérience sur la Partie Continentale de notre pays.

Dans notre lutte contre la Malaria, l'intensification des interventions efficaces telles que l'usage à grande échelles des moustiquaires imprégnées, le traitement précoce, la démoustication à domicile, ajoutés au nettoyage organisé et systématique de rivières, des flaques d'eau, des étangs, des décharges d'ordures, s'est traduit en un impacte réel sur cette maladie.

Notre Plan National de Développement Économique et Social, formulé en vue d'éradiquer la pauvreté et de transformer la Guinée Equatoriale en un Pays Émergent à l'Horizon 2020, se déroulent en 15 grands programmes, à l'intérieur desquels se trouve celui de la Santé Pour Tous à l'Horizon 2020.

La première phase en cours d'exécution couvre la période 2008-2012, et constitue la phase de transformations qui s'accompagne du développement des infrastructures économiques et sociales de base, la formation des ressources humaines et les réformes institutionnelles.

La deuxième phase, de 2012-2020, atteindra l'achèvement des infrastructures et l'accélération de la diversification économique des piliers de secteurs prioritaires.

Notre objectif réside, après l'éradication de la pauvreté, la réalisation d'un bien-être social réel pour toute la Population équato-guinéenne.

Monsieur le Directeur Régional de l'OMS,

Les Peuples d'Afrique font face à de nombreux défis, parmi lesquels se trouvent, entre autres, les situations alarmantes de Santé publique telles les épidémies et des catastrophes naturelles, ou celles provoquées par l'Homme et qui dépassent les capacités de nos gouvernements.

Faute d'actions concertées, ces adversités continueront d'influer négativement sur la santé de la population, avec des taux inacceptables de mortalité qui ont plus d'effets au sein des populations les plus vulnérables, c'est-à-dire, les enfants et les femmes. Comment donner alors à nos systèmes de santé les moyens adéquats en vue d'apporter des réponses effectives?

Cette situation nous interpelle en priorité, en tant qu'Africains. C'est-à-dire que nous devons répondre positivement à la résolution adoptée au sujet du dernier Comité Régional relatif à la création du Fond Africain pour les Émergences dont nous sommes en train d'étudier les modalités de contribution.

Nous profitons de cette opportunité pour féliciter une fois de plus la parfaite collaboration que nous avons eue avec l'OMS depuis la signature des Accords-Cadres en décembre 1980.

Nous sommes sur un terrain dans lequel le Bureau de la représentation de l'OMS a été construit.

De plus, le Gouvernement de Guinée Equatoriale a déboursé une contribution volontaire d'un million cinq cent mille dollars américains en faveur du budget de l'OMS

pour quatre ans, ceci afin de lui offrir son appui technique aux efforts de développement de programmes de santé dans mon pays.

Cette contribution est le fruit d'une coopération mutuellement satisfaisante et productive. Nous voulons continuer à compter sur cette collaboration dans nos efforts d'accomplir les progrès nécessaires vis-à-vis de nos objectifs de Santé pour Tous à l'horizon 2020.

Distingués Ministres et Délégués,
Mesdames et Messieurs,

L'Afrique entière attend, et à juste titre, un bon résultat de la Soixantième Session du Comité Régional de l'OMS.

Pour notre part, nous souhaitons que cette Session fasse date dans la promotion de la Santé en Afrique.

J'ai maintenant le plaisir de déclarer ouverte la Soixantième Session du Comité Régional de l'OMS pour l'Afrique.

Je vous remercie.